

## LA PATRIE

MONTREAL, 3 OCT. 1893

James Ramsay, âgé de 76 ans, s'est suicidé à Brockville, Ont., en se pendant. Il a été trouvé vers 10 h. du soir, par un membre de sa famille, pendu dans un hangar. Des troubles de famille sont la cause de ce suicide.

On a annoncé hier à Buda Pest le décès de Charles comte d'Avoye, ancien évêque de la cathédrale de Veszprém.

Le correspondant du *Central News* à Rome dit : On confirme le rapport que le Vatican a donné instruction à l'archevêque Salotti d'indiquer les membres du conseil de congrès de Washington pour que l'Amérique ait un représentant diplomatique au Vatican.

Aujourd'hui, mardi, a lieu l'ouverture de la Cour Suprême. Un grand nombre de causes sont inscrites; on les traite très importantes; mais celle qui intéresse le plus l'opinion publique au Canada, est certainement celle des écoles du Manitoba.

Les honorables MM. Angers, Foster et le sénateur Landry partent demain par train spécial pour l'exposition de Chicago. Ils passeront trois ou quatre jours en cette ville, puis se rendent à Winnipeg.

Un terrible vent du nord-est s'est déchaîné sur presque toute la province du 20 août. Il a duré depuis quelques jours. On signale de grands ravages sur les fermes; la récolte qui n'est pas encore engrainée se trouve ruinée; les dégâts seront énormes, mais on ne signale aucune perte de vie.

A la requête de M. Dupuy, président du conseil, le gouvernement a chargé les docteurs MacCarthy, Brunton et Fraser d'examiner à nouveau l'état de santé de Cornélius Herz, toujours malade à Bourmont. Les trois médecins s'accordent à dire que par suite de la gravité de l'état du malade, il est impossible qu'il quitte le lit pour comparaître devant les tribunaux.

La rumeur veut que M. A. Reid, agent général de la réserve des Indiens, au Nord-Ouest, soit élevé au poste occupé par M. Vankoughnet, de la retraite. Ce dernier n'est âgé que de 57 ans, et il est au service du gouvernement depuis 37 ans. Les appointements annuels de cette position sont de \$2,200.

Sarah Bernhardt est rentrée à Paris, après une tournée théâtrale qu'elle vient de faire dans l'Amérique du Sud. Elle se trouvait à Rio-de-Janeiro pendant le bombardement. Comme on l'interrogeait à ce sujet, elle s'est écriée : "C'était simplement exquis. Je suis restée trois jours et trois nuits sur la rade pour assister à ce spectacle. C'était grand, émouvant, magnifique. Je ne l'oublierai jamais. J'ai vu là une des plus grandes scènes de ma vie."

La *Libre Parole* de Paris mentionne qu'il est bruit que le président Carnot a abandonné l'idée d'aller à Toulon parce que l'on aurait découvert au commandant trans par quelques Italiens pour attacher à la vie de Carnot. Ce bruit est démenti par le ministre de la marine. On croit que l'ambassadeur russe, le baron Mourouzeff, accompagnant le président Carnot à Toulon quand celui-ci ira rendre visite à l'escadre russe.

## BULLETIN POLITIQUE

Il paraît que cela va devenir une habitude en Italie, où décidément le numéro treize est plus redouté encore que partout ailleurs. Indiquons ceux qui s'étaient fait récemment à Rome, le Roi de Turin, on vient de supprimer aussi, au théâtre Goldoni de Livourne, le numéro fatal qui portait la treizième loge, pour le remplacer par un numéro douze bis. La dite loge n'en restera pourtant pas moins treizième, mais il paraît qu'ainsi on se sent en sécurité. C'est le cas de dire qu'il n'y a que la foi qui sauve.

Un journal russe avait annoncé que la visite de la flotte anglaise dans la Méditerranée n'avait pas pour objet de contrebalancer l'effet de la visite de la flotte russe à Toulon mais bien d'atténuer l'effet produit par le désastre de la *Victoria* en face de Tripoli.

La *Pall Mall Gazette* répond : "La perte du vaisseau amiral fut un désastre national, mais notre marine n'est pas si pauvre que la perte d'un vaisseau, si puissant qu'il fût, puisse l'affaiblir sérieusement ou bannir des motifs de crainte."

Montréal n'est pas la seule ville infortunée où le rôle d'évaluation inflige des contrariétés. L'évaluation des biens immobiliers de Ste Agathe était de \$171,000 en 1890; elle est montée à \$236,000 cette année; et cependant le conseil de comté n'a pas encore été satisfait; il a augmenté cette évaluation de 50 pour 100, paraît-il. Ils étaient loin de se penser aussi riches!

La population de Ste Agathe est de 1,538 personnes, d'après le nouveau rôle d'évaluation; elle fera bien de mettre ses échelons à la porte, elle aussi.

Le *Hamilton Herald* juge comme suit Sir A. F. Caron : "Caron, dit le journal, est un petit maître d'origine canadienne-française. Il parle avec un accent français prononcé, et comme le rapport des publicistes canadiens français, il a des taches sur son blason." "He has spots on his records."

Le *Courier de St-Hyacinthe* ajoute : "Le compliment s'applique aussi bien à M. Laurier, le chef politique de l'Association des ouvriers de Québec prononcé, et comme le rapport des publicistes canadiens français, il a des taches sur son blason." "He has spots on his records."

Pardon, M. Laurier n'a pas de tache à cela fait toute la différence.

A une assemblée de l'Association libérale des ouvriers de Québec tenue le 27 septembre, il a été proposé par M. Pierre Beaulé, secondé par M. Alfred T. Giroux, que l'Association libérale des ouvriers de Québec soit renommée en grand succès remporté par l'hon. M. Laurier, l'illustre chef du parti libéral, dans sa campagne d'Ontario, et aussi nous féliciter des remerciements et félicitations à nos amis d'Ontario pour le bienveillant accueil qu'ils lui ont fait dans leur province.

## LA PATRIE

Manœuvre nouvelle. Une dépêche de la *Mitteleuropäische* nous annonce un premier accident à la Ligne Franco-Canadienne.

"Halifax, 2. — On rapporte que le vaisseau français "Pro Patria", de la nouvelle ligne de steamers entre le Canada et la France, s'est échoué à Point Sound, Nouvelle-Ecosse."

Nous espérons que la nouvelle ne se confirmerait pas. En effet, quelques lignes plus bas, nous trouvons dans une autre dépêche de la *Mitteleuropäische*, même colonne :

"Halifax, 2. — On nie maintenant l'exactitude du rapport disant que le vaisseau français "Pro Patria" soit échoué."

Allons, bonne nouvelle!

La paille et le poutre: Londres, 2. — Le correspondant parisien du *Times* dit, en parlant de la grève des mineurs dans le Pas-de-Calais et les départements voisins :

"La tension dans les régions minières du nord de la France devient très dangereuse. Baudin, Basly et Lamendin, les agitateurs socialistes, conseillent énergiquement de continuer la grève jusqu'à la dernière extrémité."

D'un autre côté, on publie la dépêche suivante :

Londres, 1er. — La police a fait ce matin à Manchester une réunion d'anarchistes qui avait lieu en plein air, parce que les orateurs ont refusé de mettre fin à leurs discours incendiaires. Président et orateurs ont été enlevés de force de la voiture qui leur servait de tribune. Les assistants ont résisté à la police, une rixe s'est engagée et quatre anarchistes ont été arrêtés.

## LES FAILLITES

Les journaux torons font grand cas des derniers chiffres fournis par le *Bradstreet* relativement aux faillites. Il est vrai que les Etats-Unis y figurent d'une façon très lamentable, mais le malheur de l'un ne fait pas le bonheur de l'autre et, après la revue financière américaine, le Canada n'a aucun lieu de se flatter de sa situation.

Le nombre des faillites n'indique pas un accroissement considérable; il n'est que de trente-six plus élevé que dans les neuf mois de l'année dernière. "C'est un chiffre des passifs, pour la même période indique une augmentation de plus de quarante et un pour cent."

Les provinces qui se présentent dans les conditions les plus défavorables sont celles qui passent généralement pour les plus prospères: Ontario et Manitoba. La mauvaise situation du Manitoba peut s'expliquer par la faillite de la *Commercial Bank*, mais il est plus difficile de se rendre compte de l'augmentation prodigieuse du montant des faillites dans l'Ontario qui est de plus de \$2,200,000.

Il n'y a pas eu de grandes faillites dans l'Ontario, mais beaucoup de faillites de maisons importantes et de manufactures. Comme nous n'avons pas chez nous de question de l'argent sur laquelle on pourrait rejeter la responsabilité de la situation, il faut en conclure que nous avons autre chose, une plate latitude. Cette plaie sur laquelle tout le monde met le doigt, c'est la protection.

## LES TAXES

Le *Chronicle*, de Québec organe du gouvernement provincial a déclaré hier matin que le loi concernant les taxes va être modifiée et que les taxes pour 1893 ne seront pas collectées avant la session. Quant à celles de 1892, elles devront l'être, et ceux qui ne payeront pas seront poursuivis devant les tribunaux. Il admet que les marchands de Montréal ont plus à payer que les autres, mais il explique que cela est dû au fait que Montréal est un grand centre; il ajoute qu'il n'est pas surprenant que le gouvernement trouve dans la grande ville "a pretty good milk cow."

Il ajoute que le gouvernement ne peut être blâmé pour cela, parce qu'il taxe ceux qui sont capables de payer. Il dit que si on diminue les taxes à Montréal, il faudra en imposer ailleurs, par exemple, sur le peuple des campagnes. Seulement il constate qu'il sera difficile d'obtenir en chambre le vote des députés des autres bureaux dans ce sens. Il espère que le monde sera satisfait après la prochaine session. Un membre de cabinet, qui l'a vu à ce sujet, a déclaré que l'article du *Chronicle* exprime les opinions du gouvernement.

## BRAVOÛRE OU LACHETÉ

On sait que les radicaux anglais ont accusé de lâcheté le duc de Connaught, troisième fils de la reine, récemment nommé commandant de camp d'Aldershot. Le duc de Connaught est accusé d'avoir cherché à éviter les dangers de la bataille de Tel-El-Kebir en 1882. L'origine de l'accusation a été très discutée, principalement depuis que le duc a été nommé au commandement d'Aldershot. Un correspondant spécial qui était à Tel-El-Kebir a donné communication d'une lettre relatant toute l'affaire.

"Quand les troupes furent formées pour l'attaque, dit celui-ci, le duc de Connaught et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en Angleterre émise au général Wolseley. Cette dépêche donnait instruction au commandant en chef de ne pas exposer le duc aux dangers de la bataille. Des ordres furent bientôt donnés pour changer la ligne d'attaque. Connaught et sa brigade de gardes et le général Alliston avec la brigade écossaise étaient en première ligne. Peu de temps après que cette formation fut effectuée, une dépêche vint des plus hauts quartiers en

LA PATRIE
Imprimerie et publication par
La Compagnie de Publication de La Patrie
Administration et rédaction
77 et 79 RUE SAINT-JACQUES

TELEGRAPHIE
LA TEMPETE
Un ouragan sur la ville de Mobile
Désastres sur la côte du Nouveau-Brunswick.

LA MEILLEURE MEDICINE.
J. O. WILSON, Entrepreneur et Constructeur, Sulphur Springs, Texas, parle en ces termes des Pilules d'Ayer:

PURE OLD BRANDY
Prescribed by the Medical Profession of Europe for Invalids' use.
Ask your dealer for it.
LAWRENCE A. WILSON & Co., Sole Agents, Montreal.

LE JEU DE LA MORT
No 42 (suite)
Yaume répondit:
—J'aimerais seulement mieux espérer le louchard pour lui demander ce que c'est...

me Oliveite, épilouse, rue de Lamar...
—Passez! passez! passez! cria Mazurke qui couvait une de ces belles et bonnes colères dont l'effet est de remplacer, pour la sortie d'un Baptiste quelconque, la porte par la fenêtre.

Le programme des démocrates du Massachusetts
Le comité d'Etat et le parti démocratique du Massachusetts affirment de nouveau son appui au programme adopté à la convention de Chicago, et félicite la convention de Cleveland pour avoir remis les mains de M. Cleveland le contrôle du gouvernement national; ils affirment que le parti démocratique est engagé à remédier aux différentes lois et pratiques du parti républicain depuis si longtemps au pouvoir; ils présentent le projet d'accepter bientôt le bill de rappel de la loi Sherman; ils se réjouissent de la chute complète des doctrines de la McKinley; ils sont en faveur d'un système de pensions juste et libéral; ils demandent l'élection des sénateurs des Etats-Unis par le peuple; ils favorisent la mise en force de la loi nationale du service civil; ils font l'éloge de l'administration honorable et efficace du gouverneur Russell; ils renouvellent la demande de l'abolition du conseil exécutif de l'Etat.

Un Montréalais poignardé
A SAINT-MATHIAS
Saint-Hilaire, 3. — Grand émoi à Saint-Mathias. M. Edmond Beauvais, courtier en liquors, de Montréal, et propriétaire d'une ferme à Saint-Mathias, a été poignardé hier, à six heures, par un Français qu'il avait employé à la ferme. Le Français se nomme M. Beauvais, et se dit être de la ville de Québec. On craint beaucoup que M. Beauvais ne meure de ses blessures.

PILULES D'AYER
Préparées par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Chaque dose est efficace.

CIMENT A COUVRIR SPARHAM
Les POELES de CUISINE, nouveau modèle de G. Chapleau, garantissant une ECONOMIE de 30 POUR CENT de combustible. Et acier fin, durable. Bas prix. Sans rival comme fabrication et style.

Chauffage Economique
Coffres de Sureté
G. Chapleau, Fabricant,
414 rue St Laurent, Telephone Bell No. 139. Maison fondée en 1862. Diplôme 1891 et Médaille d'Argent 1876.

Devant l'exaspération de Mazurke, M. Baptiste gardait son flégon de marchand. Il vendait des renseignements, cette homme, absolument comme votre épaveur vous vend du sucre et du sel.

PATRIOTISME
A propos de l'argent allemand reçu par quelques candidats ouvriers, M. Mézières, de l'Association Française, publie dans la revue la Vie contemporaine un article indigné dans lequel il est amené à parler des discours prononcés récemment par l'empereur Guillaume II:

Le traité franco-siamois
LA FRANCE OUBLIÉ TOUT CE QUE LLE DEMANDAIT
Paris, 3. — Voici, en substance, le tenor du traité conclu entre la France et le Siam:

MATICO DE GRIMAUULT & Cie.
Pharmaciens à Paris.
L'INJECTION de MATICO de GRIMAUULT & Cie. a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES AU CANNABIS INDICA, DE GRIMAUULT & Cie.
Pharmaciens à Paris.
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse, les Catarrhes, l'Insomnie.

VILLE DE MONTREAL
ETOFFES A ROBES D'AUTOMNE
Nouvelles Serges de toutes couleurs, 25, 30, 40, 50 et 75c.
Etoffes à Robes Noires.
Serge noire, 40, 45, 50, 55, 65 et 75c.

Paris est le centre du monde.
Et la maison Isidore Baptiste et compagnie est le joyau de Paris.

CHAMBRE NOUVELLE
On annonce de Paris que l'on a maintenant le résultat des deux dernières élections qui restait à connaître pour savoir si les députés de la nouvelle chambre de députés: ce sont celles de l'île de Réunion. Cette île, on le sait, est la seule des colonies représentée à la chambre qui ne soit pas reliée directement par le télégraphe à la métropole.

Encore un Evénement
Pour tout le monde! Notre vent de Tapis, meubles et effets de ménage; juste ce qu'on a besoin d'acheter tous les jours.

METROPOLITAN MFG. CO.,
1675 et 1680 rue Notre-Dame
T. A. THOMAS, Gérant

Librairie Française
L. DERMIGNY,
126 W. 25th Street, New-York.

THE GURNEY SCREW CO., [Ltd]
335 et 337 Rue ST-PAUL, MONTREAL
MANUFACTURIERS en GROS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

—Vous allez voir, cher monsieur. Laissez-vous nous expliquer...
—J'écoute; mais si ce papier ne vaut pas mieux que les autres, je vous administre une volée de quinze cents francs, monsieur Baptiste. Escoce convenez-vous?

LES DEMOCRATES A BOSTON
Les Démocrates de l'Etat de Massachusetts se sont réunis, mercredi dernier, à Boston, pour choisir leurs candidats pour les élections de l'Etat.

ISI ans d'Existence
Sole agent et Dépositaire du Petit Journal de Paris, de son supplément hebdomadaire, et du Journal Illustré pour le Canada et les Etats-Unis.

AGENTS:
CANADA SCREW CO., Hamilton.
ONT. LEAD & BARS WIRE CO., Toronto.

AGENTS:
CANADA SCREW CO., Hamilton.
ONT. LEAD & BARS WIRE CO., Toronto.

AGENTS:
CANADA SCREW CO., Hamilton.
ONT. LEAD & BARS WIRE CO., Toronto.

GUYOT
Nouveaux méduls pour pulpa, extra légers. Nouveaux procédés pour plâtrier et extraire les dents sans douleur.

Si vous voulez porter un chapeau à la mode et qui vous fera porter un chapeau sur un chapeau...
Les chapeaux sont bien portés et autanque. Nous en avons fait une magnifique importation des notes voyage en Europe, en juillet dernier et l'on trouve chez nous le plus beau choix de ces chapeaux si élégants et si bien faits.

AGENTS:
CANADA SCREW CO., Hamilton.
ONT. LEAD & BARS WIRE CO., Toronto.

AGENTS:
CANADA SCREW CO., Hamilton.
ONT. LEAD & BARS WIRE CO., Toronto.

AGENTS:
CANADA SCREW CO., Hamilton.
ONT. LEAD & BARS WIRE CO., Toronto.

AGENTS:
CANADA SCREW CO., Hamilton.
ONT. LEAD & BARS WIRE CO., Toronto.

A. S. Brosseau, L.D.S.
Peintre-Decorateur
313 RUE SAINT-LAURENT

Colonne Carsley GRATIS! GRATIS!

La CAFE sera servi gratuitement dans nos salles de rafraichissements durant toute cette semaine.

S. CARSLLEY RUE NOTRE-DAME

Fourrures! Fourrures!

Il faut que nous ayons un magasin de Fourrures qui partira de nous sur la rue Notre-Dame, et comme les marchands dans ce commerce, ont tous déménagé, nous avons décidé de...

SUPPLIER AU BESOIN SUPPLIER AU BESOIN SUPPLIER AU BESOIN

En nous livrant au commerce de fourrures, et nous espérons que d'un magasin d'un nous aurons le meilleur assortiment de fourrures

AU CANADA AU CANADA AU CANADA

Collerettes en Fourrures

Nous venons de recevoir quelques magnifiques Collerettes en Fourrures que nous vendrons à très bon marché cette semaine.

S. CARSLLEY

Nouveaux Jabots en Fourrures

En Fourrures de toutes sortes, Véritable Maître, Vison, Martre, Martre de l'Alaska, Renard bleu, Mouton gris, Lapin gris, etc.

JABOTS DOUBLES

Ces articles sont à la fois fashionables de la saison et en plus le prix est en fourrures de toutes sortes à des prix raisonnables.

COLLETS DE TEMPETE

En fourrures de toutes sortes. Toutes les fourrures à des prix populaires.

S. CARSLLEY Rue Notre-Dame

POUR LES NOUVELLES Marchandises D'AUTOMNE Venez Directement

CHEZ S. CARSLLEY Rue Notre-Dame

Impermeables Impermeables

HOMMES

Vêtements pour Hommes PARDESSUS RIGBY

Le magasin pour vêtements imperméables est celui de

S. CARSLLEY Rue Notre-Dame

Manteaux d'Enfants Manteaux d'Enfants

Le magasin où vous devez aller pour acheter vos

Manteaux et Gilets d'Enfants

AINSI QUE

Manteaux et Gilets POUR JEUNES FILLES

Est le magasin de

S. CARSLLEY Rue Notre-Dame

Rigby au Premier Rang

Les Impermeables Rigby tiennent le premier rang parmi tous les vêtements imperméables chez

S. CARSLLEY Rue Notre-Dame

S. CARSLLEY 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777 et 1779 Rue Notre-Dame MONTREAL

EDITION DU SOIR AU CONSEIL MUNICIPAL

UNE NOUVELLE COUR DU RECORDER

La ville achète le terrain de la société St Jean-Baptiste

Travaux de voirie

Le conseil municipal a siégé, hier après-midi, sur la présidence de l'échevin Stearns en l'absence du maire et du pro-maire.

Echevins présents: MM. Leclair, Bumbray, Desmarais, Renuelt, Costigan, Marsolais, Smith, Farrell, McIrvine, Hurubois, James, Farrell, Beausoleil, P. Dubuc, Savigneau, Villeneuve, A. Dubuc, Griffin, Ferrault, Clendinning, Cressé, Tansey, Germain, Thompson, Rainville, Conroy, Stevenson, Joannette, Préfontaine et Harteau.

Un mémoire de la société immobilière relatif à la question des terrains à vendre est présenté au conseil par M. Beausoleil et renvoyé au comité des présidents.

Les citoyens de la rue Mackay ont beaucoup de griefs contre le municipalité. D'abord ils ne veulent pas d'un nouveau tracé de rue parce que, disent-ils, la chose n'est pas nécessaire et qu'il leur faudra payer la moitié du coût des travaux; ils se plaignent ensuite de l'augmentation faite par les estimateurs dans la valeur de la propriété.

L'exposé de ces griefs sera soumis au conseil de la ville, et les emprunts de l'adoption de plusieurs rapports du comité de la voirie pour la construction d'égoûts dans certaines rues.

M. Beausoleil demande si le comité de la voirie se propose de faire exécuter ces travaux cet automne. Si oui, la chose n'est pas possible, car la saison est trop avancée. Si c'est tailler ce la besogne pour l'été prochain, le conseil n'a pas besoin de se presser d'adopter ces rapports.

M. Préfontaine répond que la plupart de ces égoûts sont indispensables et devront être construits cet automne.

Un montant de \$6,000 est voté au comité de la voirie pour continuer le pavage en asphalte de la rue Murray jusqu'à la rue Notre-Dame.

Une somme de \$3,400 est votée pour le pavage de la rue Lagacière depuis la rue Windsor à la rue Cathédrale.

Le rapport du comité des finances, recommandant de voter \$17,400 au comité de la voirie pour construire un trottoir des deux côtés de la rue Jacques-Cartier, de la rue Craig à la rue Sherbrooke, est adopté.

Un autre montant de \$9,200 est voté pour continuer le pavage en asphalte de la rue Centre.

Le comité de la voirie demande la permission de remplacer le pavage en pierre de la rue St-Etienne par le pavage en asphalte.

Le comité des finances recommandant au conseil de voter une somme de \$79,000 au comité de l'eau pour l'achat de machines à vapeur et de pompes pour l'aqueduc.

L'échevin Harteau propose l'adoption du rapport.

Après quelques explications, cette motion est adoptée.

Le comité des finances recommandant au conseil d'acheter un terrain faisant partie du Parc Logan et appartenant à la Commission des écoles protestantes. Le prix est de \$90,000, soit 20 cts le pied.

Adopté après une courte discussion.

Le comité des finances recommandant l'achat du terrain formant le coin des rues Craig et Gouffard pour y construire un édifice où seront installés le poste central de la police, la cour du Recorder et le bureau d'hygiène. Ce terrain appartient à la société St Jean-Baptiste; le prix est de \$2.50 le pied.

M. Harteau propose l'adoption du rapport.

M. Stevenson croit qu'il serait préférable d'acheter le terrain où est située la vieille église méthodiste, près du palais de justice. Comme ce terrain appartient au gouvernement, il croit que le conseil pourrait en faire l'acquisition à bon marché.

M. Clendinning—Nous avons nommé un comité spécial pour choisir un terrain et ce comité après de longues démarches a déclaré que le terrain coin des rues Craig et Gouffard est le plus propre.

M. Stevenson.—A part le terrain du gouvernement;

M. Préfontaine—Etes-vous certain que le gouvernement vendrait ce terrain.

M. Stevenson.—Je l'ai entendu dire il y a quelque temps.

M. Préfontaine—Il y a deux jours au plus l'honorable M. J. Jacques m'a dit que le gouvernement tenait à conserver ce terrain.

M. Brunet—Loin de vouloir vendre cette propriété le gouvernement veut même élargir la rue Jacques et les édifices entourés par les rues Gabriel et Notre-Dame pour y construire un bureau d'enregistrement.

M. Beausoleil—Il faut aussi agrandir le marché Bonsecours, et, au moyen d'expropriations, obtenir un terrain assez vaste pour ces agrandissements. La construction d'un poste central de police.

M. Harteau—Nous faisons une question distincte de l'agrandissement du marché Bonsecours. Le comité des finances est en négociations avec la compagnie du Pacifique et si nous réussissons, le marché se prolongera de l'église Bonsecours jusqu'au tunnel de la rue Berri.

Le rapport du comité des finances pour l'achat du terrain de la société Saint-Jean-Baptiste est finalement adopté.

Le rapport du comité de la voirie au sujet de l'ouverture de l'avenue Atwater, est adopté.

Une dame Alarie qui s'était brisé une jambe en tombant sur un trottoir en mauvais état et qui réclamait \$60,000 de dommages obtient \$240 et \$90 pour ses frais d'avocat.

Une somme de \$2,500 est votée pour le pavage de la rue des Alloués de la rue Mignonne à la rue Fortier.

L'échevin Beausoleil; on lui veut prendre l'argent pour ce tel travail?

M. Harteau: Au fonds d'emprunt.

M. Beausoleil: J'ai appris que le fonds d'emprunt était épuisé et nous avons cette après-midi recommandé des travaux pour près de \$250,000.

M. Harteau: Nous avons encore plus de \$300,000 à notre disposition pour les travaux permanents.

La succession Logan offre en cadeau à la ville plusieurs rues ou terrains pour ouverture de rues.

M. Villeneuve dit que ces rues sont ouvertes depuis 10 ans; en conséquence une objection soulevée par M. Rainville n'a plus sa raison d'être et le cadeau est accepté avec reconnaissance.

Le comité des finances expose que le conseil avait décidé qu'à l'avenir tous les rapports devront être écrits en français et en anglais, il demande l'autorisation de nommer un traducteur avec un salaire dont le maximum sera de \$1,000 par année et le maximum de \$1,500.

A la demande de M. Stevenson cette question est renvoyée à la prochaine séance.

M. Beausoleil dit que c'est au conseil et non au comité des finances à faire cette nomination.

Le greffier lit une lettre autographe de lord Aberdeen, gouverneur-général du Canada, remerciant le maire, les échevins et les citoyens de Montréal pour la cordiale hospitalité dont il a été l'objet pendant son séjour dans la métropole. Il parle en termes excessivement flatteurs de l'excellente tenue de la police et des volontaires qui composaient la garde d'honneur. Il a beaucoup admiré la fanfare de la police.

A six heures, le conseil s'ajourne avant d'avoir entamé l'ordre du jour.

M. CHAPLEAU

Québec lui souhaite la bienvenue

Une jolie séance à l'Institut Canadien

Son Excellence le lieutenant-gouverneur et madame Chapleau ont été, samedi soir, l'objet d'une brillante démonstration dans les salles de l'Institut Canadien à Québec.

De nombreuses invitations avaient été lancées à cette occasion et l'éclat de la soirée québécoise s'était donné rendez-vous dans les salles de l'Institut. Parmi les personnes présentes, on remarquait Mgr Marois, M. le maire de Québec et Mme Fremont, M. le juge et Mme Cassin, M. le juge Louis Houliet, M. le juge et Mme Pelletier, l'hon. T. C. Casgrain, l'hon. L. M. Pelletier et Mme Pelletier, l'hon. C. A. P. Pelletier, l'hon. Chas Langelier, M. le Dr Vallée, M. le juge D'Autout, et une foule d'autres personnes.

M. et Mme Chapleau étaient accompagnés de Mlle O'Brien.

Le but de la réunion était de présenter une adresse à M. Chapleau, de la part de l'Institut Canadien.

A la fin de la réunion musicale avait été confié le soin de faire les frais de la musique.

Madame Grondin déclame en artiste, comme d'habitude, *L'Espoir* de Coppée, et en rhymer, *Kyrieles* de Hugo.

M. le juge Binchot donna une très intéressante causerie sur l'Acte de Québec.

Très admirée aussi, l'Orde de l'Éléphant, récitée par l'auteur M. Ad. Poisson. La pièce était bien en circonstance, et pleine de stances dont la suivante a été vivement applaudie:

Où, le fanatisme soulève Plus d'un usage à l'honneur

Mais dans ce corps à corps sans trêve, Luttons de la bête et la raison.

Laissons de nos violations, Gronder les puissants tonnerres.

Dans cette passagère nuit Qu'importe que le ciel se voile

Si d'un Chapleau brille l'étoile Et si d'un Laurier fleurit l'ail!

M. Prince a fait ensuite la lecture d'une jolie adresse à laquelle M. Chapleau a répondu avec cette verve et cette éloquence qui lui ont déjà valu tant de succès.

On peut se procurer des lots au Parc Amherst au bureau du Parc même, ou au No 119 de Saint-Jacques, chez Fred. R. Alley, géant.

Soirée d'amus

Samedi dernier, une fête intime avait lieu au Citron St Louis, chez M. E. O. Champagne, ingénieur, inspecteur des chaudières de la cité.

Un groupe d'ingénieurs placés sous sa surveillance lui présenta une adresse de félicitation à l'occasion de sa nomination de président de la convention des inspecteurs de l'Amérique du Nord.

En même temps que cette adresse, ces messieurs lui offrirent collectivement un superbe chronomètre en or, avec sa chaîne. Guidés par une délicate attention, les participants à cette démonstration ont fait graver sur chaque face du boîtier deux attributs des professions de M. Champagne: d'un côté, une machine à vapeur symbolise sa valeur professionnelle; de l'autre, une scène égyptienne rappelle son amour pour la chose. A l'intérieur, une inscription gravée mentionne le jour et le motif de ce riche présent. En même temps, ces messieurs adressèrent un gracieux et galant hommage à Mme Champagne et lui offrirent son propre portrait, grandeur nature, entouré d'un cadre artistique.

Quelques présentations appartenant à la société monténales, amies de M. Champagne, s'étaient joints au groupe des ingénieurs pour apporter au nouveau président leurs sincères compliments. Après la lecture de l'adresse M. Drouin, ingénieur de la station du No 3, chargé de remettre le chronomètre à M. Champagne, accompagna le présent d'un petit discours charmant.

M. et Mme Champagne accueillirent l'adresse et les présents avec une douce émotion. Après avoir spirituellement répondu à l'adresse, M. Champagne conclut en disant: Mesdames et messieurs, soyez les bienvenus.

A ces mots qui résonnèrent le caractère officiel de la manifestation, chacun se groupa à son gré et les dames, alternant avec la musique vocale et instrumentale, jouèrent joyeusement les convives jusqu'à deux heures du matin, heure à laquelle un souper délicat fut servi. Puis les dames et les chanteurs reprirent de plus belle, et il fallut presque jusqu'à trois heures pour se séparer.

Encouragement

Les directeurs de la Banque d'Hochebourg ont eu la bonne idée d'offrir à la société d'Agriculture du comté de Joliette un prix extra pour le meilleur troupeau de vaches laitières qui figurera à l'exposition du comté, mardi le trois octobre courant, et va être pour l'excellence du tabac canadien au cercle agricole de St Jacques de l'Achélogan.

Ces deux prix consistent en deux magnifiques pots.

Nous sommes à voir nos institutions canadiennes-fiançées faire preuve d'autant de génie, de zèle et de dévouement, dans des domaines si importants industries un encouragement aussi sympathique.

DENTISTE

M. GASTON MAILLET, chirurgien-dentiste de l'Institut des Sourds-Muets, rue St-Denis, Bureau: 173 St-Louis et G. St-Jacques, Chloroforme. Dentiers avec ou sans plomb.

Prenez les travaux de la rue Saint-Denis pour vous rendre au Parc Amherst. Nos agents sont sur le terrain tous les jours et durant toute la journée.

J. N. BEAUDRY

AGENT D'IMMOBILITES, de Succession, de Vente, de d'acquisitions, de location, de maisons et Collection de livres.

Prêts et emprunts effectués aux taux les plus bas. Bourse "Imperial" Chèques No 13, Val 1000 200.

Mathieu Freres

ont transporté leurs magasins et bureaux aux numéros

21 et 23 RUE DESROSES.

VOX POPULI VOX DEI

LES CITOYENS DE MONTREAL RENDENT LEUR VERDICT.

TOUTS UNANIMES, DE MAISONNEUVE A SAINT-HENRI.

Mme Clermont, 3630 rue Notre-Dame, St-Henri, dit: Mon fils Henry, âgé de 19 ans, souffrait depuis douze ans de bronchite chronique; il en a été complètement guéri par l'usage de trois bouteilles de Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, à 25 cts la bouteille.

Mme Picard, 245 rue Brodie, St-Henri, dit: J'ai été guérie d'une sérieuse attaque de bronchite par l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, que je recommande hautement.

Mme Théophile Lavigne, 68 rue St-Pierre, St-Henri, dit: Mon mari et moi avons souffert durant trois ans de bronchite chronique, et nous avons été tous deux guéris, complètement guéris, par ce merveilleux remède, le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Nous ne pouvons trop hautement recommander cette préparation à quiconque souffre de bronchite.

Mme LaFrance, 73 rue St-Pierre, St-Henri, dit: Mon mari souffrait depuis un an de bronchite et il en a été complètement guéri par l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Nous nous sommes servis encore de cette préparation dans notre famille pour le rhume, la toue, les maux de gorge, les bronchites, etc. Je suis très satisfaite avec des résultats si merveilleux que nous n'avons aucune hésitation à le déclarer comme étant le remède le plus efficace dont nous ne nous sommes jamais servis.

Mme J. L. Mailhoux, 83 rue St-Pierre, St-Henri, dit: Mon fils, âgé de 22 ans, souffrait durant deux mois d'une sérieuse attaque de bronchite; trois bouteilles à 25 cts du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette ont opéré une guérison complète et permanente. Je ne puis parler trop hautement de cette préparation.

Mme Amélie Léger, 213 rue St-Ambrose, St-Henri, dit: J'ai souffert durant un an d'une des plus sérieuses attaques de bronchite, et bien que je me sois servie de différents remèdes je n'en éprouvai aucun soulagement. Je suis heureuse de déclarer que j'ai été parfaitement guérie par l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, et c'est pour moi un véritable plaisir d'ajouter mon nom à la liste de ceux qui certifient la merveilleuse efficacité de cette préparation.

Mme George Rolland, 110 rue St-Philippe, St-Henri, dit: J'ai été guérie de ma bronchite chronique par l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. J'ai toujours quelques bouteilles de cette préparation chez moi, et je la recommande hautement à tous mes voisins, parce que je la considère comme le plus efficace dont je me suis encore servie.

Mme U. Lagacé, 122 rue St-Marguerite, St-Henri, dit: Mon jeune enfant âgé de deux mois, souffrait d'une sérieuse attaque de bronchite; cet enfant était fort et vigoureux à sa naissance, mais alla dépérissant de jour en jour. Je le mis sous le soin de deux médecins qui le déclarèrent incurable. Je suis heureuse de dire qu'il doit la vie au Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Toutes les mères devraient donner cette préparation à leurs petits enfants.

Mme Bourcier, 111 rue Courcel, St-Cunégonde, dit: Mon enfant, siége guéri d'une maligne attaque de bronchite par l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Cette préparation m'avait été recommandée par ma voisine, Mme J. H. Charrette, envers qui je suis bien reconnaissante; je le dis, que les remèdes qu'elle m'a enseignés, à guérir mon enfant ainsi que mon mari et moi de gros rhumes attrapés l'hiver dernier. C'est maintenant notre remède de famille, et j'en ai toujours quelques bouteilles à la maison.

M. E. Charrette, 191 rue Courcel, St-Cunégonde, dit: J'ai souffert pendant plusieurs années de bronchite chronique, et j'avais abandonné toute espérance d'être guéri, quand je me décidai d'essayer votre préparation avec le résultat d'une guérison parfaite. Je crois qu'il est de mon devoir de faire connaître à ceux qui souffrent de bronchite que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette guérit réellement les bronchites chroniques. Pour mon cas, la guérison a été opérée merveilleusement avec les cinq petites bouteilles que j'ai employées.

M. Aris Morin, 193 rue St-Jacques, St-Cunégonde, dit: J'ai souffert pendant un an d'une sérieuse attaque de bronchite. Quatre bouteilles de 25c de Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette ont opéré une guérison complète; je suis heureux de reconnaître le mérite merveilleux de cette préparation.

Mme L. Crevier, 1695 rue St-Jacques, St-Cunégonde, dit: Mon enfant souffrait d'une très sérieuse attaque de bronchite, et il a été complètement guéri par l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. C'est le remède le plus efficace que j'ai employé.

M. Lambert St-Pierre, boucher, 81 rue José Delima, St-Henri, dit: J'ai souffert durant un an d'une sérieuse attaque de bronchite, et bien que j'aie un grand nombre de remèdes prétendus guérisseurs, je n'éprouvai aucune amélioration; quatre bouteilles de 25c de Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette ont opéré une guérison complète et radicale.

M. Antoine Plante, boulanger, 1594 St-Jacques, St-Cunégonde, dit: J'ai souffert de bronchite durant deux années, et je ne cessai de prendre un nombre infini de remèdes, sans résultat aucun. Cinq bouteilles de 25 cts de Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette ont opéré une guérison complète et radicale.

Z. Jodoin, 1892 rue St-Jacques, St-Cunégonde, dit: J'ai souffert pendant plusieurs années de bronchite chronique, et j'ai été complètement guéri par ce merveilleux remède, le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Gédéon Tridon, 1574 rue St-Jacques, St-Cunégonde, dit: La bronchite avait conduit mes deux enfants aux portes de la mort. Nous appelâmes le Rvd P. Neveu, de la paroisse St-Gabriel. Ce révérend Père nous recommanda, dès qu'il vit les enfants, d'essayer le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, comme dernière ressource, parce qu'il avait grande confiance à ce remède. Nous fîmes que le Rvd P. Neveu nous avait dit, et le résultat fut que mes deux enfants furent guéris; ils sont aujourd'hui bien portants, forts et radicalement guéris de la bronchite. Veuillez recevoir mes remerciements les plus cordiaux.

E. Rolland, 74 rue Albert, St-Cunégonde, dit: Pendant deux ans j'ai souffert de la bronchite; pendant cette période, j'ai pris plusieurs re-

mèdes, dont quelques-uns sans résultat et d'autres me procurant un soulagement temporaire. Mais je suis heureux de dire que trois bouteilles de 50c du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette ont opéré une guérison complète et permanente.

Mme J. P. Papineau, 2395 rue Notre-Dame, St-Cunégonde, dit: J'ai souffert pendant longtemps d'une sérieuse attaque de bronchite, et j'ai été complètement guérie par l'usage de trois bouteilles de 25c de Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette.

(A continuer mardi prochain.)

La publication des centaines de témoignages que je reçois tous les jours prouvent plusieurs colonnes de LA PATRIE. Cette publication sera continuée tous les mardis, cet automne et cet hiver. Les personnes désireuses de vérifier l'exactitude de ces témoignages peuvent découper et conserver cette colonne et s'adresser aux adresses indiquées.

J. G. LAVIOLETTE, M. D.

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE D'IMMEUBLES AUX ENCHERES.

Nous avons reçu instruction de vendre à nos salles, 69 rue St-Jacques,

MERCREDI, LE 4 OCTOBRE A 11 HEURES

La maison portant les numéros 113 et 115 rue Duclot, laubains en briques, fondations en pierre, deux logements, avec hangar et ruelle.

Cette propriété sera vendue absolument sans réserve pour clore une succession.

Les conditions seront données le jour de la vente.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

GRANDE VENTE

POUR LE COMMERCE

Nous vendrons à nos salles, 69 rue St-Jacques,

Mercredi et Jeudi, les 4 et 5 Octobre,

Un fonds de bonnetterie de nouveautés, propre au commerce d'Automne et d'Hiver.

Beavers, Tweeds, drilles, étoffes à pantalons et habits, étoffes à robes, en laine, coton et plai, serges, sous-vêtements en laine, couvertures blanches et grises, vêtements de confection, doublures, canevas, couvre-pieds, bas de laine, pour hommes, femmes et enfants, velours, pantalons, bretelles, chemises de laine, gants et mitaines, satin à doublure, laine à tricot, casquettes et chapeaux, confortables, foulards, cravates, faux-cols, etc., etc. Une grande quantité d'articles de mode et de fantaisie, portefeuilles, boutons, etc.

Aussi, une importante consignment de chaussons dans tous les genres, en buff, split, kip, feutre-bouillonné et laines, bottes et bottins à souler, pantoufles, etc.

Vente à 10 heures.

Absolument sans réserve et en lots pour convenir aux besoins des marchands.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

"Propriété Chambord"

Voilà la grande demande des Lots de cette belle propriété, nous avons décidé de continuer cette vente par un seul lot réservé SAMEDI prochain, le 4 OCTOBRE, à 2 heures p. m.

Pour plans et autres informations, s'adresser à

R. GOHIER & FILS, Agents, 4 Rue St-Laurent, ou au No. 125 Rue Rachel.

AVIS DE FAILLITE

IN RE F. X. CAMPEAU, FAILLI.

Les créanciers voudront par eux-mêmes leurs créances, 69 rue St-Jacques, Montréal,

Mercredi, le 4 Octobre 1933, A 10.30 Heures A. M.

Pas de la succession comme suit:

1- Fonds de nouveautés en général, au No 113 rue Ontario ..... \$ 201.94

2- Coffres-fort et garnitures de magasin No 515 rue St-Laurent ..... 119.75

3- Bouteilles de livres ..... 6.01

4- Bail de magasin No 215, rue St-Jacques, jusqu'au 31 Avril 1934.

On pourra voir l'inventaire et la liste des dettes de livres au bureau de Sealy & Thibault, No 12 Place d

